

connut S. OU B. en 1958 se retrouvaient dans le groupe I.C.O. (au départ I.L.O.). Dans cette minorité, on trouvait aussi Claude Lefort, agrégé de Philosophie, qui exprimait dans un langage très intellectuel tantôt les mêmes idées (2), tantôt des idées "progressistes", qui se distinguaient à peine des idées des esprits les plus cultivés du pays, et qui n'avaient aucune signature marxiste (3). Lui, bien qu'il ait participé à la formation d'I.L.O. en 1958, suivra vers 1961 son propre chemin vers un "Cercle St Just" dont la fondation ne peut pas être comprise séparément de l'histoire totale de S. OU B. mais dont le sort ne nous intéresse plus ici.

2° - Il y avait à l'opposé de cette minorité, mais de l'autre côté du centre majoritaire, un courant qui était ni stalinien, ni trotskyste, mais qui se définissait cependant comme "léniniste" ; ce courant regardait le parti traditionnel comme l'organisation naturelle de la classe ouvrière dans le domaine de la politique. Plus encore, que pour la majorité du groupe, ce courant tendait à examiner tous les phénomènes d'un point de vue purement politique, en en négligeant toutes les facettes sociales. Son représentant le plus important était un émigré espagnol, membre du POUM dans sa jeunesse, détail qui fait comprendre pourquoi un ancien militant du communisme de conseils en France disait un jour qu'il lui semblait entendre les porte-paroles de ce parti de l'Espagne républicaine chaque fois que l'aile droite de S. OU B. se faisait entendre.

3° - Entre les deux ailes que nous venons de caractériser, il y avait le grand centre de S. OU B. qui, avec la "droite" défendait énergiquement le parti comme forme d'organisation nécessaire et indispensable, mais qui se distinguait d'elle en parlant -avec toutes les variations qu'on peut imaginer- d'un "parti d'un type nouveau" complètement différent du parti de type traditionnel. Le théoricien dominant de ce centre était Pierre CHAULIEU, homme autant intellectuel que bureaucrate ayant l'habitude de s'exprimer dans un style difficile et peu précis, qualité qui le rendait extrêmement précieux dans son rôle de gardien à tout prix de l'unité de l'organisation. Justement dans ce rôle là, une franchise soit politique, soit sociale, comme celle qui caractérisait à la fois sa droite et sa gauche, lui aurait été plus gênante qu'utile. Voilà pourquoi les explications brillantes de CHAULIEU -et plus encore celles de son aide de camp, Philippe Guillaume- se distinguaient par leur imprécision. Cette imprécision avait, avant tout, comme fonction de ne pas laisser deviner leurs conceptions sur le niveau de l'organisation ; celles-ci étaient liées à des conceptions de la lutte de classe sans rapport avec la lutte autonome des travailleurs qui commençait alors à se dégager en France.

L'aile gauche de S. OU B. , c'était bien clair, se solidarisait ouvertement avec cette autonomie de la lutte comme étant la seule

---

(2) voir l'article publié par C. Lefort dans ce temps-là contre J. P. Sartre dans un des numéros de "Temps Modernes"

(3) voir l'article de C. Lefort sur la politique extérieure du Kremlin qui fut (en 1953 ou 1954 si je ne me trompe) publié dans les "Temps Modernes".